



Le Gypaète barbu au Bargy



Asters
Conservatoire
d'espaces naturels
Haute-Savoie



De nombreuses fables et légendes témoignent que ce rapace impressionnait les gens qui le rencontraient...

Avec son physique si particulier, nos ancêtres prêtaient au Gypaète des pouvoirs démoniaques.





...ce qui conduit en grande partie à sa disparition dans les Alpes à la fin du 19ème siècle.

Depuis une trentaine d'années, le Gypaète barbu (*Gypaetus barbatus*) est de retour dans le massif alpin grâce à un programme de réintroduction international.

Le premier relâché en France s'est effectué sur le **Massif du Bargy** en 1987.



Espèce particulièrement rare et menacée, le Gypaète barbu retrouve ainsi petit à petit sa place dans le ciel des Alpes.



Aujourd'hui, une **quarantaine de couples** seulement sont recensés sur tout l'arc alpin (tous pays confondus).
Avec un total de **6 couples**, la Haute-Savoie représente donc un haut lieu d'accueil...



La reproduction de cette espèce est donc un évènement
particulièrement **rare...**

« Un territoire pionnier »



© R. Fabre

Le Massif du Bargy représente le premier territoire occupé par un couple reproducteur depuis la réintroduction de l'espèce dans les Alpes...

Ce couple est composé de : **Balthazar**, le mâle du couple réintroduit en 1988 au Bargy...



©P.Cordier

« Balthazar »



©A.Rezer



*...et de la femelle « **Assignat** », réintroduite également sur le territoire du Bargy en 1989.*





La première tentative de nidification sur le massif a été observée en **1996**, au **Reposoir**.



« Une croissance lente et fragile »

Après 54 jours d'incubation, l'œuf éclos au tout début du printemps.

Suite à une première tentative et à un premier échec de reproduction en 1996, la première naissance en nature suite aux réintroductions, a eu lieu l'année suivante avec la naissance de Phenix.



« Bâtisseur des falaises »



Différents matériaux (branches, touffes d'herbes, poils d'animaux...) sont prélevés pour la construction du nid. La solidité et le pouvoir isolant de celui-ci, doivent permettre à l'œuf puis au poussin d'affronter l'hiver.

« Cargo des cimes »



Le nid d'un gypaète pouvant dépasser 1 mètre de diamètre et faire plusieurs dizaines de centimètres d'épaisseur, la taille des branches transportées est parfois impressionnante.

« Une croissance lente et fragile »

Si rien ne vient perturber l'élevage du poussin, le jeune s'envolera à l'âge de **4 mois**.



« Quatre mois...et trois mètres »



GEMAPI, née en 2016 au Reposoir

©Y.Lenoir

Avec une envergure de plus de 2m80, ce jeune gypaète fait la même taille que ses parents. Il se distingue des adultes par son plumage foncé et une silhouette plus massive.

« Un long apprentissage »

Durant l'été puis l'automne, les vols se succèdent. De plus en plus nombreux et de plus en plus longs, ils permettent au jeune de découvrir les subtilités du vol plané.



En quelques mois, ce jeune devra avoir acquis suffisamment d'expérience pour être autonome avant l'hiver.

« L'art de l'atterrissage »

Appréhender la limite entre les airs et le sol est parfois plus difficile que le vol en lui-même...

Atterrir dans les falaises, sur des éboulis ou dans des pentes souvent raides, nécessite de longues semaines d'apprentissage chez les jeunes gypaètes.



« Une nouvelle vie... »

Avec l'automne, le jeune quitte les montagnes qui l'ont vu naître. Commence alors une longue période d'errance. Durant plusieurs années, il va parcourir de longues distances avant de se sédentariser sur un territoire et chercher un partenaire.



La mobilité des jeunes gypaètes favorise les rencontres entre congénères et participe au brassage génétique.

« Un parcours semé d'obstacles »

Mais rien n'est joué...

Après son envol, plusieurs menaces pèsent sur le Gypaète barbu : la percussion contre les câbles aériens, l'empoisonnement, l'intoxication tel que le saturnisme (plomb) mais aussi le dérangement lors de la reproduction (activités humaines proches du nid)...



« ... sans frontières ... »

Personne ne peut connaître le lieu où il finira par s'installer, même si le comportement « philopatrise » des gypaètes les pousse souvent à revenir s'établir à proximité du site où ils sont nés...



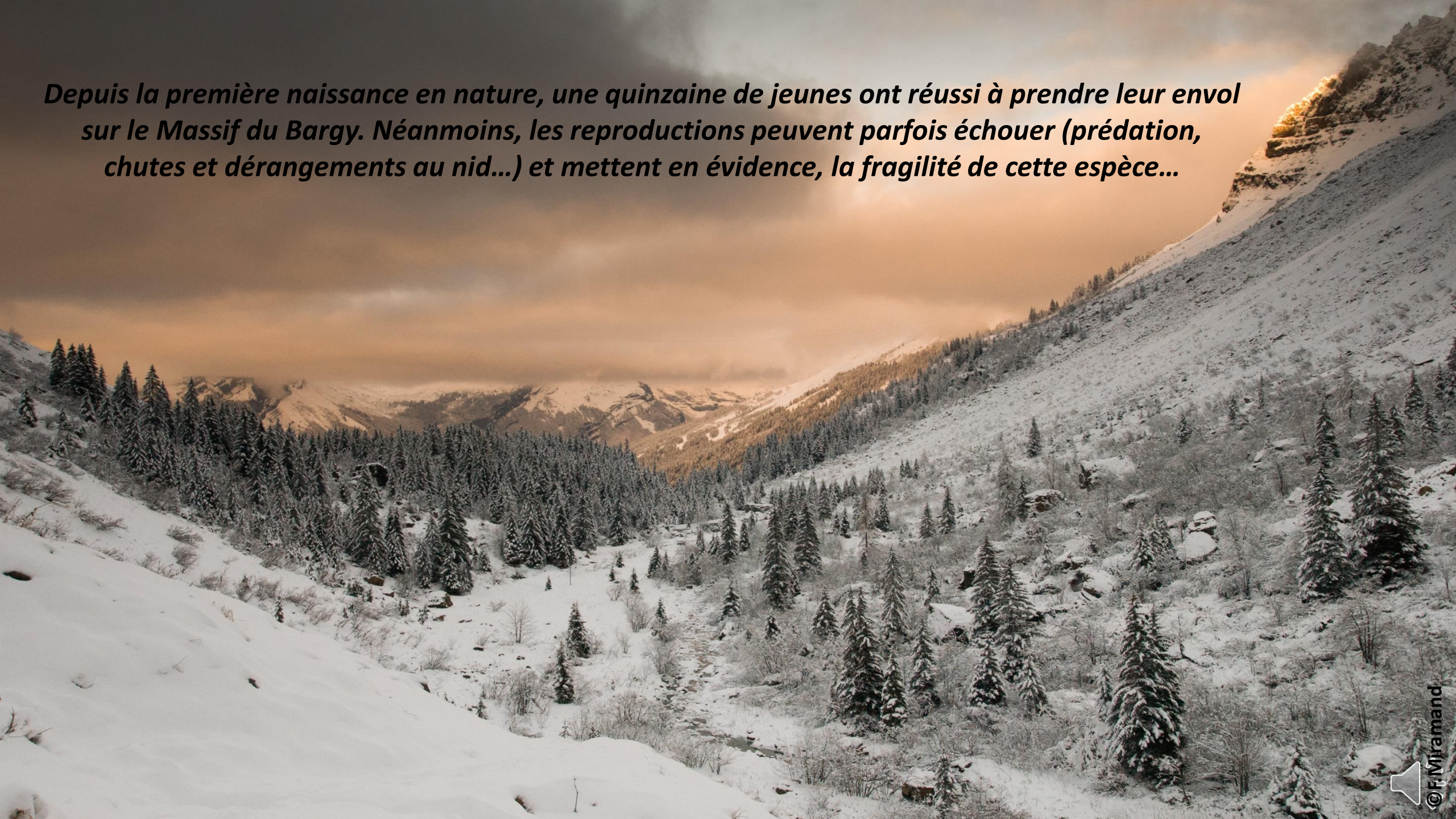
« Un Hot-spot ! »

A partir de l'été 2014, le nombre d'observations impliquant trois à quatre adultes volant ensemble se multiplie.

L'observation en 2016 de deux pontes dans deux nids différents, permettent de confirmer la présence de **deux couples reproducteur** sur le territoire du Bargy !



Depuis la première naissance en nature, une quinzaine de jeunes ont réussi à prendre leur envol sur le Massif du Bargy. Néanmoins, les reproductions peuvent parfois échouer (prédation, chutes et dérangements au nid...) et mettent en évidence, la fragilité de cette espèce...





Ces photos et vidéos ont été réalisées en pleine nature. Elles sont le fruit de nombreuses heures d'affût et d'observation. Un soin particulier a été apporté afin de ne pas perturber les oiseaux. L'espèce étant particulièrement sensible au dérangement pendant la nidification, la perturbation intentionnelle et toute prise de vue sont interdites durant cette période dans un rayon de 700 mètres autour de l'aire.

Plus d'informations sur www.gypaete-barbu.com

